Thézillieu (01) : la tombe du capitaine Barrucand, héros de la Première Guerre mondiale, pillée. Tous les ornements en métal ont été volés

09/11/2025 à 10h15



Au cimetière de Thézillieu, triste semaine de la Toussaint pour les descendants du capitaine Barrucand, héros de la Première Guerre mondiale, quatre fois cité pour ses actes héroïques, tué au champ d'honneur lors d'un assaut près de Reims en 1917 et décoré de la Légion d'honneur. Cinq vases en fonte de type Médicis ont été descellés, les sept tronçons de chaîne décorés, eux aussi en fonte, ont été descellés et une grande plaque en bronze peint, déposée en 2018 pour le centenaire de l'Armistice, ont été dérobés. Sa petite-nièce est écœurée.

« *Sa tombe était intacte le 28 octobre au soir lorsque je suis allé fleurir celle de mes parents avec un ami. Je suis retourné au cimetière le 4 novembre et j'ai alors découvert le massacre. D'après des déclarations de villageois, ce sacrilège a probablement eu lieu juste avant la Toussaint* », déclare Alain Espiard, membre de l'association patrimoniale du Dreffia, créateur et conservateur de l'expo-musée « d'une guerre à l'autre 80 ans déjà ».

Devant ce sacrilège qui a choqué les habitants, le collectionneur a aussitôt prévenu Isabelle Fustier, petite nièce du capitaine, qui réside en Savoie. Sur place, la descendante a constaté le désastre ce jeudi 6 novembre.

Sur place, Isabelle Fustier a du mal à contenir son émotion. « *Je suis dégoûtée, écœurée et ne peux retenir à nouveau mes larmes devant cet acte ignoble. Une telle malveillance sur la tombe d'un héros de la guerre de 14, médaillé pour sa bravoure, c'est abject. Ce sacrilège pour quelques centaines d'euros n'a pas de sens. Mon père me parlait souvent de mes deux oncles, morts à la guerre. Des personnes au courage fabuleux. Les lettres que le capitaine envoyait régulièrement à sa femme Alphonsine sont conservées au musée de M. Espiard. Elles sont autant d'humbles et poignants témoignages de ce qu'il a enduré et me donnent toujours la chair de poule. Ses actions audacieuses où, sous le feu des armes, il allait chercher les blessés sur le front, méritent tout au moins le respect. C'était un véritable héros. J'ai porté plainte, et je tiens, par respect pour sa mémoire à ce que de tels actes de vandalisme soient connus et leurs auteurs recherchés* », ajoute fermement sa petite-nièce. Un ou des auteurs qui ont fait beaucoup de dégâts en dépouillant ces tombes. Aussi matériels que moraux, tant ces actes traumatisent la conscience de familles.

Le Progrès

Merci à turlututu2